

Ce doit être quelque rêverie allant de pair avec son exilarante interprétation de *badauds* de Paris et tant d'autres de même force, dont sont remplis ses ouvrages et ceux de ses confrères en études celtiques (1).

Mais il y a plus, c'est que, contrairement à ce qui a été affirmé dans *Lyon-Revue* et, primitivement par Eloi Johanneau, les dictionnaires celtiques donnent expressément à *Lug* le sens de *corbeau* en irlandais et en ancien breton!

En tout cas, je ne pouvais omettre ces contradictions et l'opinion bizarre de Johanneau, qui donnent, si à propos, le diapason de certaine science étymologique, toute faite d'un entassement d'hypothèses et d'à peu près, enchevêtrés dans un chaos inextricable, en dépit de tout bon sens et de toute logique.

J'aurais, du reste, beaucoup à ajouter encore pour combler les lacunes qui existent dans ma note. Ainsi, j'ai omis, dans l'énumération des auteurs lyonnais, le père de la science épigraphique en France, Jacques Spon, qui a donné du passage de Clitophon une traduction exempte des erreurs commises par le P. Ménestrier et qui n'a pas hésité à adopter la bonne étymologie.

Un jeune érudit, l'un de nos chercheurs les plus actifs et les plus judicieux, élevé d'ailleurs à bonne école, m'a également signalé, dans l'édition de Dion Cassius de Reimar

---

(1) Je saisis l'occasion pour régaler le lecteur d'une des belles inventions de cette école et qui concerne Lyon. On croit généralement que Fourvière vient de *Forum vetus*, par le français *Forviel* et la confusion si commune chez nous des liquides L R; pas du tout, les Celtisants nous apprennent que cette appellation dérive de *Forch*, confluent et *Vière*, hauteur! La montagne lyonnaise n'a rien à envier aux *bateaux* de Paris.